

Pourquoi l'establishment élitiste est-il si obsédé par la viande ?



[Source : Le Saker Francophone]

Par Brandon Smith – Le 18 octobre 2019 – Source Alt-Market.com

Je ne sais pas combien de personnes l'ont remarqué, mais au cours des trois derniers mois, il a été impossible pour une personne de lancer une galette de hamburger de bœuf dans n'importe quelle direction sur la boussole sans lire un article sur les « *effets destructeurs* » de l'industrie carnée en termes de « *changement climatique* ». Il y a aussi eu d'innombrables articles grand public sur les bienfaits supposés énormes pour la santé d'un régime végétarien ou végétalien. Ce récit a culminé dans un raz-de-marée d'histoires sur les entreprises de viande à base de légumes comme *Beyond Meat* et leur ascension vers la célébrité sur le marché boursier. On dit dans la rue que les régimes à base de viande suivent la voie du Dodo, et bientôt, par nécessité environnementale, nous serons TOUS végétariens.

Depuis au moins dix ans, les Nations Unies promeuvent énergiquement le concept d'un monde sans viande, fondé sur l'affirmation selon laquelle l'utilisation accélérée des terres et les émissions de gaz à effet de serre sont en train de tuer la Terre. En Occident, les militants de gauche qui rêvent d'une utopie socialiste ont adopté une sorte de manifeste avec le *Green New Deal*, et une partie intégrante de leur agenda est la fin de la disponibilité de la viande pour le commun des mortels (il est intéressant de noter que le programme *Green New Deal* correspond presque parfaitement avec l'Agenda 21 et l'Agenda 2030 des Nations Unies). Certains de ces élitistes ont plaidé en faveur d'une forte taxation des produits carnés pour réduire leur consommation parmi le grand public ; d'autres ont plaidé pour une interdiction totale.

Le problème de cette révolution alimentaire, c'est qu'elle repose principalement sur la science de la malbouffe et des données triées sur le volet, ainsi que sur des mensonges et de la propagande pure et simple. La majorité des études et des articles traitant de cette question sont résolument biaisés, tendancieux et collectivistes par

nature. Pourquoi les élites ciblent-elles la consommation de viande humaine et pourquoi sont-elles prêtes à mentir sur ses effets pour nous faire abandonner nos hamburgers et nos steaks ? Quel est le véritable programme ici... ?

Premièrement, abordons la question du changement climatique. L'ONU affirme que la production alimentaire humaine doit changer radicalement pour mettre un terme au réchauffement de la planète et aux dommages causés à l'environnement, et ces changements doivent se concentrer principalement sur la production de viande et les « *gaz méthane* ». En d'autres termes, ils affirment que les pets de vache tuent la planète. C'est une histoire plutôt commode pour les élites alors qu'elles font avancer leur programme de taxation du carbone. Il semble que tout ce que nous faisons en tant qu'humains doit être surveillé, restreint ou imposé, de la respiration à la procréation en passant par la consommation de viande, sinon la Terre est « *condamnée* ».

Dans des articles précédents, j'ai beaucoup écrit sur les liens directs entre l'hystérie de l'ONU en matière de réchauffement climatique et les pressions en faveur d'un gouvernement mondial. En particulier, j'ai mentionné les écrits de l'ancien secrétaire général adjoint de l'ONU, Robert Muller. Dans son manifeste rassemblé sur un site Web intitulé « *Good Morning World* », Muller affirme que la gouvernance mondiale doit être réalisée en utilisant l'idée de « *protéger la Terre* » et l'environnementalisme comme éléments clés. Par crainte de l'apocalypse environnementale, le public pourrait être convaincu d'accepter le gouvernement mondial comme un État providence nécessaire pour empêcher la société de se détruire.

Muller a lancé de tels programmes au début des années 1990, dont le ton était semblable à celui du groupe de réflexion du Club de Rome, un groupe de consultants de l'ONU qui a appelé à mettre un terme à la croissance démographique humaine. Dans son livre blanc intitulé « *La première révolution mondiale* », le Club de Rome a déclaré :

En cherchant un ennemi commun contre lequel nous pouvons nous unir, nous avons eu l'idée que la pollution, la menace du réchauffement de la planète, les pénuries d'eau, la famine et ainsi de suite, correspondraient à nos attentes. Dans leur ensemble et dans leurs interactions, ces phénomènes constituent une menace commune qui doit être affrontée tous ensemble. Mais en désignant ces dangers comme l'ennemi, nous tombons dans le piège, dont nous avons déjà mis en garde nos lecteurs, à savoir la confusion entre symptômes et causes. Tous ces dangers sont causés par l'intervention humaine dans les processus naturels et ce n'est qu'en changeant les attitudes et les comportements que l'on peut les surmonter. Le véritable ennemi est donc l'humanité elle-même.

La déclaration est tirée du chapitre 5 – *Le Vide*, qui traite

de leur position sur la nécessité d'un gouvernement mondial. La citation est relativement claire : un ennemi commun doit être conjuré afin d'amener l'humanité à s'unir sous une seule bannière, et les élites considèrent la catastrophe environnementale, causée par l'humanité elle-même, comme le meilleur facteur de motivation possible.

D'après les aveux publics des fonctionnaires de l'ONU et du Club de Rome, nous pouvons voir que le changement climatique est un récit motivé par l'idéologie et non par la science, et que l'objectif réel est la gouvernance mondiale et non la sauvegarde de la planète. Quant à la « science » dont ces idéologues prétendent qu'elle soutient leurs revendications, il n'y en a pas.

Il n'y a absolument aucune preuve tangible à l'appui de l'allégation selon laquelle il existe un lien de cause à effet entre les émissions de carbone et la hausse des températures. En fait, il y a plus de preuves pour démontrer que l'inverse est vrai – que des températures plus élevées entraînent une augmentation des populations animales et donc des émissions de carbone et donc plus de nourriture pour la végétation. Demandez à n'importe quel « expert » de la NOAA, de la NASA ou du GIEC sur le réchauffement climatique quel pourcentage de l'augmentation de la température est causé par les voitures par rapport aux vaches et quelles preuves existent pour appuyer leurs affirmations ? Ils ne seront pas en mesure de produire une réponse.

Ils prétendront simplement que les preuves sont irréfutables parce que les températures et les niveaux de carbone augmentent. En d'autres termes, leur argument est que la corrélation est toujours égale à la causalité. Mais les températures augmentent-elles vraiment ? Et si toute la base de l'hystérie du réchauffement climatique était fabriquée ?

La NOAA a été prise en flagrant délit à plusieurs reprises. En revenant aux statistiques de température précédemment enregistrées et en les ajustant pour les rendre plus basses, la NOAA donne alors l'impression que la Terre se réchauffe dans une tendance historique. Cependant, l'enregistrement de la température inaltérée montre que la Terre a toujours eu des périodes de réchauffement qui se déroulent selon des cycles naturels, suivies d'un refroidissement puis d'une activité solaire accrue. Vous connaissez ce gigantesque réacteur nucléaire dans le ciel qui est 1,3 million de fois plus grand que la Terre ? Ouais, ça a beaucoup plus à voir avec le climat de la Terre que les pets de vache...

Si l'on compare les données de la NOAA sur les changements de température au cours du dernier siècle depuis 1999 aux données que la NOAA a publiées au cours des dernières années, il est facile de voir les ajustements qu'ils ont apportés à leurs propres données plus anciennes afin de donner l'impression qu'il y a un réchauffement planétaire constant. Les changements de la NOAA donnent également l'impression que les changements de température suivent de près l'augmentation des émissions de carbone.

Ici, nous voyons le canular sur le changement climatique en action, ainsi que les Nations Unies et la conspiration du Club de Rome pour créer une menace environnementale qui fournira une justification au gouvernement mondial. Mais qu'est-ce que tout cela a à voir avec la viande ?

Le mythe du changement climatique n'est qu'un moyen d'atteindre de multiples objectifs. Et l'une des choses que les élites utilisent pour y arriver, ce sont les habitudes alimentaires de la société. Le but de la guerre contre la viande est moins clair, mais j'ai quelques théories basées sur des preuves historiques et scientifiques qui montrent que les oligarchies au pouvoir ont toujours essayé de limiter la consommation de viande de la « *classe paysanne* » lorsque cela était possible.

Dans l'Europe féodale du Moyen Age, la présence de viande dans le régime alimentaire était rare pour la classe paysanne. Les animaux de ferme étaient une propriété strictement contrôlée, donnée aux paysans comme outils pour travailler la terre et non pour manger. La chasse au gibier sauvage était difficile car les familles royales au pouvoir revendiquaient souvent la propriété de tous les meilleurs terrains de chasse du pays. Après de multiples révoltes paysannes, comme la Grande révolte paysanne de 1381 en Angleterre, les élites ont interdit les parties de chasse, soupçonnées de servir de couverture aux paysans pour s'entraîner aux tactiques militaires et planifier des rébellions.

Les paysans surpris en train de braconner « *le cerf du roi* » étaient sévèrement punis – y compris par la pendaison, la castration, l'aveuglement et le fait d'être cousus dans une carcasse de cerf et pourchassés par des chiens féroces.

Cela n'empêchait pas les paysans de manger de la viande par moments. Quand c'était possible, ils mangeaient du petit gibier. Mais leur régime alimentaire se composait principalement de potage et de bouillie à base de céréales, de haricots et de légumes-racines, ainsi que de pain de seigle noir. En étudiant le Moyen-Âge, les chercheurs ont découvert que pour les serfs et les pauvres, un souper à la viande était considéré comme un événement spécial.

Dans le Japon féodal, la consommation de viande, et pas seulement la chasse, a été spécifiquement interdite pendant plus de 1000 ans, à partir de 675. L'interdiction était basée sur la fusion des croyances bouddhistes et du shintoïsme. Bien sûr, alors que la loi était appliquée pour les paysans, l'élite de la classe dirigeante et la classe des guerriers samouraïs n'ont jamais vraiment abandonné la viande. La viande était souvent consommée par les élites, sous les auspices de l'amélioration de la santé. Lorsqu'elles étaient offertes en cadeau à un seigneur féodal, les viandes marinées étaient étiquetées « *médicaments* » afin d'éviter toute contestation ouverte des lois.

Cette interdiction sélective s'est poursuivie jusqu'à l'arrivée des Européens

sur les côtes japonaises et la réintroduction des plats de viande a commencé à se répandre. Vers la fin des années 1800, l'interdiction de la viande a été officiellement levée. Les Japonais de l'époque croyaient que les Occidentaux avaient un physique supérieur en raison de leur régime à base de viande, et que le physique japonais avait été maîtrisé par leur régime à base de légumes et de céréales. Il y a une part de vérité dans cette observation.

Aujourd'hui, l'idéologie végétarienne n'est pas une philosophie autonome. Elle est inexorablement liée à d'autres idéologies telles que le socialisme, le globalisme et les formes extrémistes de l'environnementalisme. Il y a très peu de promoteurs végétariens qui ne sont pas politiquement motivés. Cela a provoqué une vague de propagande, tentant de réécrire l'histoire de l'alimentation humaine pour l'adapter à leur récit bizarre.

Même si les êtres humains sont omnivores depuis des millions d'années, la campagne contre la viande prétend que les humains étaient végétariens depuis toujours. Ils le font en comparant les humains à nos plus proches parents évolutionnaires, comme les chimpanzés et les gorilles, et en soutenant que ces animaux ont un régime végétal strict (ce qui n'est pas exactement vrai).

Bien sûr, les tribus amérindiennes, vivant au plus près de la façon dont nos ancêtres préhistoriques vivaient il y a longtemps, avaient une alimentation riche en viande, mais ne vous attendez pas à ce que les environnementalistes acceptent cette réalité. Ce qu'ils ne mentionnent pas, c'est qu'il y a plus de 2 millions d'années, les ancêtres humains ont rompu avec leur régime végétal et ont commencé à manger de la viande. En plus de cela, le régime alimentaire a changé notre constitution physique. Nous sommes devenus beaucoup plus forts et plus intelligents.

Oui, c'est vrai, l'augmentation de la viande dans l'alimentation humaine suit presque exactement l'évolution de l'intelligence humaine et les progrès des outils et de la technologie.

Il a été démontré que les régimes végétariens et végétaliens réduisent le QI global en raison d'un manque de nutriments nécessaires à la santé du cerveau. C'est parce que le cerveau humain a BESOIN d'acides gras tels que le DHA et le EPA qui se trouvent principalement dans les graisses saturées des viandes. Dans le monde végétal, il n'existe pas de substitut à de nombreux acides gras. Il a été démontré que les graisses saturées provenant de protéines animales augmentent les fonctions cognitives ainsi que la mémoire.

Le cerveau utilise près de 20 % de l'apport calorique du corps humain pour fonctionner, et une grande partie de cet apport nécessite des graisses saturées et même du cholestérol. Contrairement à des décennies de désinformation, les graisses animales sont bonnes pour vous. Les athlètes professionnels doivent aussi souvent revenir à un régime à base de viande afin de développer une structure musculaire supérieure, et un autre facteur qui est rarement mentionné est l'augmentation des composés oestrogéniques dans les aliments à base de plantes (principalement le soja), qui peuvent

réduire la testostérone.

Et c'est ici que nous arrivons au cœur du problème. C'est peut-être par pure coïncidence, ou peut-être par simple observation de la part des dynasties élitistes, mais la consommation de viande a toujours été liée à une classe paysanne indisciplinée. En effet, la consommation de viande contribue directement à l'amélioration des fonctions cognitives, de la mémoire et de la masse musculaire.

Alors que l'on discute beaucoup de la façon dont la viande artificielle comme « *Beyond Meat* » a effectivement copié le goût ou l'apparence d'un hamburger normal, on discute peu sur ce qui lui manque. « *Beyond Meat* » a zéro cholestérol et pas d'acides aminés ou d'acides gras comme les oméga 3 ou des vitamines comme la B12. Il utilise de l'huile de noix de coco pour imiter les graisses animales saturées, ce qui ne reproduit pas la valeur de la graisse animale pour le cerveau ou le corps humain. Essentiellement, un hamburger « *Beyond Meat* » est conçu pour copier le goût d'un hamburger sans aucun des avantages.

Ma théorie ? Les élites de l'ONU et d'autres organisations globalistes cherchent à l'éliminer de notre régime alimentaire fondé sur le mensonge parce qu'un tel changement pourrait contribuer à une population plus nombreuse et plus faible qu'il serait plus facile à contrôler.

La fausse viande est également hautement transformée et utilise une méthode compliquée pour imiter les structures protéiques du bœuf. Elle ne peut être créée que dans un laboratoire et produite en série dans une usine. Vous ne pourrez jamais faire votre propre hamburger « *Beyond Meat* ». Autrement dit, en interdisant ou en taxant la viande pour la propulser dans l'oubli et en la remplaçant par un substitut industriel, l'establishment aura rendu la société effectivement dépendante d'eux pour une partie importante de leurs besoins alimentaires. Non seulement ils espèrent nous rendre plus stupides et plus faibles, mais ils espèrent aussi nous rendre désespérément dépendants.

Brandon Smith

Traduit par Hervé, relu par Kira pour le Saker Francophone